

Interventions linguistiques dans les médias

du 1<sup>er</sup> janvier 2015 au 31 décembre 2015

par

Raymond GAGNIER

---

**Membre de l'Association pour le soutien et l'usage de la langue française (Asulf)**

L'Association travaille à l'amélioration de la qualité linguistique de la langue publique, c'est-à-dire du législateur, de l'administration, des médias, des entreprises, des associations et de la publicité.

## Liste des médias faisant partie de ce corpus

### Nombre de lettres envoyées et nombre d'erreurs décelées

	Lettres	Erreurs
<b>Médias écrits</b>	319	411
Agence France-Presse		
<i>Le Devoir</i>		
<i>Le Droit</i>		
<i>Flambeau</i>		
<i>Le Journal de Montréal</i>		
<i>Le Journal de Québec</i>		
<i>Métro</i>		
<i>La Presse</i>		
La Presse canadienne		
<i>Le Soleil</i>		
<i>24heures</i>		
<b>Médias électroniques</b>	34	40
Radio-Canada RDI-TV		
TVA-CFTM		
Radio-Canada 1 <sup>re</sup> chaîne FM 95,1		
<b>Autres médias</b>	23	30
Info STM, <i>Progrès Saint-Léonard</i> , <i>Québec Science</i> , <i>Tennis Mag</i> , etc.		
<b>Divers</b>	42	54
Centre <i>Hi-Fi</i> , Gravel Toyota, Gouv. du Québec, Groupe Entourage, Via RAIL, etc.		
<b>Total</b>	<u>418</u> ===	<u>535</u> ===

## Répartition de l'ensemble des erreurs par catégorie

	Occurrences	%*
<b>Anglicismes (A) et calques (C)</b>	218	41
A. la <u>canne</u> de sirop d'érable → la boîte un <u>mouthpiece</u> → protège-dents <u>street food</u> → cuisine de rue 2 m <u>par</u> 15 m → sur		
C. année <u>fiscale</u> → exercice financier <u>bloc appartements</u> → immeuble d'habitation <u>virage en U</u> → demi-tour		
<b>Fautes de genre</b>	10	2
de <u>petites</u> granules → petits <u>toutes</u> les indices → tous <u>un</u> hydre → une hydre <u>le bon</u> orthographe → la bonne <u>toutes</u> les tentacules → tous		
<b>Impropriétés</b>	116	22
l' <u>adhésion</u> du béton → l'adhérence du béton venaient d' <u>aménager</u> → d'emménager <u>fabricant</u> d'avions → constructeur vont s' <u>enligner</u> → s'aligner <u>prescription</u> (document d'un médecin) → ordonnance		
<b>Orthographe grammaticale</b>	121	23
a toutefois <u>conclut</u> → conclu qu'il <u>en était</u> pas question → qu'il n'en était pas question la mère qui a <u>partagée</u> la nouvelle → partagé <u>eût</u> égard → eu égard comme le <u>surnomme</u> les habitués → surnomment		
<b>Orthographe lexicale</b>	45	8
Vieux-Port de Montréal <u>Inc.</u> → inc. des <u>Fusilliers</u> du Mont-Royal → Fusiliers <u>P.S.</u> → P.-S. en <u>rôdage</u> → en rodage Au <u>début lorsque</u> → Au début, lorsque		
<b>Divers</b>	25	4
Contresens, majuscules et minuscules, noms propres, pléonasmes, ponctuation, symboles, etc.		
<b>Total</b>	<u>535</u>	<u>100</u>
* Les pourcentages ont été arrondis	=====	=====

**Erreurs linguistiques les plus communes**  
**Nombre d'occurrences (par ordre décroissant)**

<u>questionner</u> les valeurs → contester, mettre en question, s'interroger sur	20
<u>émettre</u> → délivrer un certificat, un passeport, un permis, un reçu	18
à <u>rabais</u> → au rabais; transporteur aérien à rabais → à bas prix, à tarifs réduits	12
<u>secondaire 2</u> → deuxième secondaire <i>ou</i> 2 <sup>e</sup> secondaire	11
<u>se traîner</u> les pieds → traîner les pieds	11
40 000 <u>copies</u> d'un livre, d'un disque → exemplaires	10
au moment d'écrire <u>ses</u> lignes → (déterminant démonstratif et non possessif) ces	9
une personne <u>confortable</u> → à l'aise	8
<u>et bien!</u> → eh bien!	8
le patron de Naples <u>Saint-Janvier</u> → saint Janvier	8
<u>prime de séparation</u> , de départ → indemnité de cessation d'emploi, de départ	8
les <u>coupures</u> de l'État → les coupes	7
de <u>juridiction</u> provinciale → de compétence provinciale	7
cahier <u>de</u> charges → des	6
centre d' <u>achats</u> → commercial	6
<u>item</u> → article, produit	6
<u>se mériter</u> un prix → gagner, obtenir, remporter	6
après qu'il <u>ait</u> (indicatif et non subjonctif) → eut	5
<u>Boxing Day</u> → soldes d'après Noël, de l'Après-Noël	5
le <u>Black Friday</u> → le Vendredi fou	5
il a <u>débuté</u> la classe → commencé	5
ce projet n'est pas <u>éligible</u> → admissible	5
exercices de <u>réchauffement</u> → d'échauffement	5
<u>rejointe</u> par téléphone → jointe	5
<u>retourner un appel</u> (téléphonique) → rappeler	5
un <u>estimé</u> → une estimation	4
marcher sur le <u>Mont-Royal</u> → mont Royal	4
le Vendredi <u>noir</u> → le Vendredi fou	4
une <u>carte</u> du centre-ville → un plan	3
il court plus de <u>chances</u> de décéder → plus de risques	3
<u>comme par exemple</u> → (pléonasme) comme <i>ou</i> par exemple	3
<u>dû</u> à l'essor → en raison de	3
<u>Étonnement</u> , Marie Mai a choisi → Étonnamment,	3
les dépenses <u>encourues</u> → engagées	3
<u>l'étudiant</u> de la troisième secondaire → l'élève	3
le <u>fabricant</u> de voitures → constructeur	3
<u>gradué</u> de l'université → diplômé	3
rendue <u>inconfortable</u> → mal à l'aise	3
n' <u>eut</u> été <u>de</u> ce joueur → n'eût été ce joueur	3
je <u>m'objecte</u> → je m'oppose	3
qui <u>pallie</u> à un handicap → pallie un handicap	3
<u>siéger</u> sur le conseil d'administration → siéger au, faire partie du conseil	3
<u>supporter</u> son équipe → appuyer, soutenir	3
la belle <u>température</u> → le beau temps	3
tirer la <u>plogue</u> [plug] → abandonner, retirer son soutien	3
<u>Valet parking</u> → Service de voiturier	3
<u>accroc</u> à la technologie → accro	2
<u>chef-adjoint</u> → chef adjoint	2

quatre ans de prison <u>fermes</u> → ferme	2
les <u>habilités</u> en lecture → habiletés	2
un <u>kiosque</u> au Salon du livre → stand	2
<u>opérer</u> des réparations → effectuer, faire	2
<u>prendre</u> pour acquis → tenir	2
le fait de <u>puncher</u> en arrivant → pointer	2
il a <u>recouvert</u> le ballon de football → recouvré	2
il ne <u>rencontrait</u> pas les critères → ne répondait pas aux critères	2
<u>réserver</u> à l'avance → (pléonasme) réserver	2
des librairies de <u>seconde main</u> → d'occasion	2

**Tableau des cinq dernières années**

	2011		2012		2013		2014		2015	
	N <sup>bre</sup>	%	N <sup>bre</sup>	%	N <sup>bre</sup>	%	N <sup>bre</sup>	%	N <sup>bre</sup>	%
Anglicismes et calques :	154	40	230	39	301	44	231	42	<b>218</b>	<b>41</b>
Fautes de genre	11	3	15	3	16	2	14	3	<b>10</b>	<b>2</b>
Impropriétés :	85	23	141	24	131	19	118	22	<b>116</b>	<b>22</b>
Orthographe grammaticale :	62	16	113	19	137	20	92	17	<b>121</b>	<b>23</b>
Orthographe lexicale :	54	14	55	9	55	8	63	12	<b>45</b>	<b>8</b>
Divers :	6	4	32	6	46	7	24	4	<b>25</b>	<b>4</b>
<b>Total</b>	<b>382</b>	<b>100</b>	<b>586</b>	<b>100</b>	<b>686</b>	<b>100</b>	<b>542</b>	<b>100</b>	<b>535</b>	<b>100</b>

Les pages qui suivent illustrent quelques-unes des erreurs décelées au cours de l'année 2015.

Chaque phrase fautive est précédée de ce signe typographique ►.

L'explication suit immédiatement.

La flèche (→) précède le(s) terme(s) à privilégier.

La source lexicographique est indiquée à la fin de chaque article.

Ces interventions ont été expédiées soit par télécopie soit par courriel.

► « Gare aux garanties du Black Friday. »

### **BLACK FRIDAY**

Le Grand dictionnaire terminologique nous précise l'origine de cette expression :

« Journée du vendredi qui suit le quatrième jeudi de novembre, date de l'Action de grâce aux États-Unis, au cours de laquelle les commerçants offrent des rabais importants pour marquer le coup d'envoi des achats de Noël<sup>1</sup>. »

L'Office québécois de la langue française recommande **Vendredi fou**. D'ailleurs, cette dernière expression est de plus en plus adoptée par les entreprises. En revanche, la traduction littérale *Vendredi noir* est à rejeter.

→ **Vendredi fou**

=====

► « Il a pu compter sur de nombreux bénévoles qui ont mis l'épaule à la roue. »

### **METTRE L'ÉPAULE À LA ROUE**

Concernant l'emploi de cette expression, voici ce que nous dit le *Multidictionnaire* :

« Calque de “*to put one's shoulder to the wheel*” pour **mettre la main à la pâte**<sup>2</sup>. »

→ qui ont mis **la main à la pâte**

- 
1. GRAND DICTIONNAIRE TERMINOLOGIQUE, Office québécois de la langue française, 2015.
  2. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 693.

► Mes tibias sont enrobés de papier à bulles bon marché et de ruban gris « pour que je sois plus confortable ».

## CONFORTABLE

Voici tout d'abord ce que nous dit Marie-Éva de Villers, l'auteure du *Multidictionnaire*, au sujet du mot confortable lorsqu'il est employé pour une personne :

« Calque de “to be comfortable about” pour **être à l'aise au sujet de, n'éprouver aucun embarras à l'égard de, être d'accord au sujet de, ne pas voir de problème, d'inconvénient, ne pas s'inquiéter au sujet de**<sup>1</sup>. »

Marie-Éva de Villers apporte la précision suivante : « L'adjectif confortable se dit seulement en parlant d'une chose, non d'une personne. [Ex. :] *Le fauteuil est-il confortable* (et non êtes-vous confortable dans ce fauteuil)<sup>2</sup>? »

C'est aussi ce que dit Paul Roux dans le *Lexique des difficultés du français dans les médias* :

« Cet adjectif se dit des choses, non des personnes. Un fauteuil peut être *confortable*, mais on est **à l'aise**, on est **bien** dans un fauteuil. De la même façon, le Centre Bell peut être *confortable*, mais les joueurs n'y sont pas *confortables*. On dira plutôt qu'ils y sont **à l'aise**, qu'ils y **excellent**, qu'ils s'y **sentent bien**, etc.<sup>3</sup>. »

Comme dans la chanson d'Édith Piaf :

*Allez venez! Milord  
Vous asseoir à ma table  
Il fait si froid dehors  
Ici c'est confortable...*

→ pour que je sois **plus à l'aise**

- 
1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 394.
  2. *Ibid.*
  3. Paul Roux, *Lexique des difficultés du français dans les médias*, 3<sup>e</sup> éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2004, p. 77.

► « Il faudra voir aussi si les Québécois seront toujours favorables aux coupures quand le budget d'austérité va se concrétiser dans les prochains mois, souligne le président de la Fédération autonome de l'enseignement. »

### **COUPURE – COUPE**

Les linguistes nous mettent en garde contre l'emploi du mot coupures lorsqu'il est question de compressions budgétaires. Voici ce que nous dit le linguiste Jean Darbelnet :

#### **Coupure**

1. **Ne se dit pas au sens de réduction des dépenses.** Les « coupures » du budget sont des **réductions** ou des **compressions budgétaires**. De la même façon, on parle de **réductions** ou de **diminutions de salaires**.
2. On se coupe le doigt, on a une coupure au doigt, mais dès que la peau est fortement entamée, on parle de **plaies**<sup>1</sup>.

L'auteur Camil Chouinard nous fait part de ce qui suit :

**COUPER, COUPURE** (dans les dépenses, les salaires, etc.)

*Couper* et *coupure* sont l'objet de fréquents anglicismes chez nous. Quand il s'agit de budget, de dépenses, de salaires, d'emplois, de personnel, etc., il faut éviter les mots *couper* et *coupure*. (En anglais, c'est simple : to cut est le verbe, et cut est le nom.) Par exemple, au lieu de dire des *coupures de budgets*, il faut dire des **COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES** ou des **RÉDUCTIONS BUDGÉTAIRES**, et au lieu de dire *couper les dépenses*, il faut dire **RÉDUIRE** ou **COMPRIMER LES DÉPENSES**. Pour éviter des anglicismes tenaces, nous pouvons employer des expressions comme les suivantes, en évitant toujours les mots *couper* et *coupure* : **FAIRE DES RÉDUCTIONS BUDGÉTAIRES, DIMINUER LES BUDGETS, RÉDUIRE LE PERSONNEL, RÉDUCTION DU PERSONNEL, RESTREINDRE LES DÉPENSES, SUPPRIMER DES POSTES, DIMINUER LES EMPLOIS**, etc<sup>2</sup>.

Au sujet de l'expression *coupure de poste*, la lexicographe Marie-Éva de Villers nous dit tout simplement : « Impropropriété pour **abolition de poste, suppression de poste**<sup>3</sup>. »

Idem pour *coupures budgétaires* : « Anglicisme pour **compressions, coupes, réductions, restrictions budgétaires**<sup>4</sup>. »

Prière de noter que lorsque la situation n'est pas explicitée (suppression de poste *ou* restrictions budgétaires), le mot **coupes** sert souvent de mot passe-partout.

→ **coupes**

- 
1. Jean Darbelnet, *Dictionnaire des particularités de l'usage*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1986, p.55.
  2. Camil Chouinard, *1300 pièges du français parlé et écrit au Québec et au Canada*, Montréal, Éditions Libre Expression, 2001, p. 88.
  3. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 442.
  4. *Ibid.*



► « Chaque item d'épicerie doit par exemple être nettoyé avec soin. »

### **ITEM** ou **ARTICLE**

Voici ce que nous dit la lexicographe Marie-Éva de Villers au sujet du mot item :

1. (PSYCHO.) Élément (dans un test).
2. (LING.) Élément d'un ensemble grammatical, lexical.

#### FORMES FAUTIVES

item. Anglicisme au sens de **article, produit**. *Ces articles* (et non items) *sont intéressants*.

item. Anglicisme au sens de **élément** (d'une liste).

item. Anglicisme au sens de **point, question** (à l'ordre du jour).

item. Anglicisme au sens de **poste** (d'un bilan).

item. Anglicisme au sens de **article** (d'un contrat, d'un règlement, etc.). *Le premier article* (et non item) *d'un contrat*<sup>1</sup>.

Au mot *item*, le linguiste Paul Roux nous donne une définition succincte :

Ce mot appartient en français au vocabulaire de la psychologie ou de la linguistique. Il constitue un anglicisme au sens de *sujet*, de *question* ou de *point* à l'ordre du jour, de *produit* ou d'*article* en magasin, d'*article* d'une convention collective ou d'un contrat, de *poste* ou d'*élément* d'un compte<sup>2</sup>.

→ chaque **article**

---

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 998.

2. Paul Roux, *Lexique des difficultés du français dans les médias*, 3<sup>e</sup> éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2004, p. 157.

► « Ils sont plusieurs à faire la file devant le kiosque de SMikee. »

## KIOSQUE – STAND

Permettez-nous de citer *in extenso* les explications du linguiste Jacques Laurin au sujet des divers emplois du mot kiosque.

Un **kiosque** est un pavillon de jardin. On trouve aussi ce mot dans certaines locutions : un **kiosque à journaux** ou à **fleurs** est un petit abri où l'on vend des journaux, des fleurs; un **kiosque à musique** est un petit pavillon destiné à recevoir les musiciens d'un concert public en plein air.

◆ Ce **kiosque** rend notre jardin très romantique.

Les **kiosques à musique** de nos parcs sont de plus en plus désertés. L'espace réservé à chacun des participants dans une exposition ou dans un salon comme le Salon du livre n'est pas un kiosque, c'est un **stand**. Un **stand** est aussi un emplacement aménagé pour le tir à la cible.

◆ On trouve plusieurs centaines de **stands** (et non de kiosques) au Salon de l'automobile.

Dans les foires, il y a toujours un **stand** où l'on peut démontrer son habileté au tir.

Il faut dire station de taxis (et non stand de taxis).

**Kiosque** est un mot d'origine turque devenu français au XVII<sup>e</sup> siècle.

**Stand** est un mot d'origine anglaise devenu français à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.

Voici maintenant ce que nous dit l'auteur Paul Roux :

### **kiosque**

Ce mot désigne un « pavillon ouvert de tous les côtés et situé dans un jardin ou un parc ».

• *Un kiosque à musique.*

Il désigne aussi un « abri où l'on vend journaux et revues ».

• *Un kiosque à journaux.*

Mais un « emplacement loué par un exposant » est, en français standard, un *stand*.

• *Le Salon du livre comprend plus de 200 stands.*

Si l'exposant occupe tout un bâtiment, il s'agit alors d'un *pavillon*.

• *Le Casino a été aménagé dans l'ancien pavillon de la France à Terre des Hommes*<sup>2</sup>.

→ devant le **stand** de SMikee

1. Jacques Laurin, *Le bon mot. Déjouer les pièges du français*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2001, p. 137.

2. Paul Roux, *Lexique des difficultés du français dans les médias*, 3<sup>e</sup> éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2004, p. 163.

- « Pas question toutefois, de prendre quoi que ce soit pour acquis, même si TVA domine depuis plusieurs années. »

### **PRENDRE POUR ACQUIS**

Concernant l'expression prendre pour acquis, voici ce que nous dit le *Multidictionnaire* :  
« Calque de *to "take for granted"* pour **tenir pour acquis**<sup>1</sup>. »

→ Pas question toutefois, de **tenir** quoi que ce soit **pour acquis**

=====

- « Avec son attaque dans le coma et Carey Price sur le carreau, ça regardait plus ou moins bien pour le Canadien face aux surprenants Islanders. »

### **ÇA REGARDE BIEN ou MAL**

Toujours selon le *Multidictionnaire*, l'expression *ça ou cela regarde* (bien, mal) constitue un « Calque de "*it looks good, bad*" pour **les choses s'annoncent, se présentent bien, mal**<sup>2</sup>. »

→ **les choses s'annonçaient** ou **se présentaient** plus ou moins bien

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1406
2. *Ibid.*, p. 1514.

► Le maire Denis Coderre, qui a annoncé publiquement en janvier dernier vouloir reprendre sa santé en main, a reçu hier la première prescription de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ).

## PRESCRIPTION – ORDONNANCE

Voici ce que nous dit la lexicographe Marie-Éva de Villers au sujet du mot prescription :

« Ordre détaillé, recommandation, conseil thérapeutique émanant d'un médecin.

Quand la prescription est sous forme écrite, il s'agit d'une **ordonnance**<sup>1</sup>. »

L'auteur Camil Chouinard fait la distinction entre les deux termes.

### PRESCRIPTION et ORDONNANCE

Quand un médecin, un professionnel de la santé, prescrit quelque chose à un client, que ce soit un médicament ou une façon de se nourrir, de faire de l'exercice, etc., il fait une **PRESCRIPTION**.

Si le médecin prescrit un médicament, alors il rédige une **ORDONNANCE** et avec ce document, le patient pourra se procurer le remède en pharmacie. Donc, une **PRESCRIPTION**, c'est une recommandation, un conseil; une **ORDONNANCE**, c'est le document qui permet à un malade d'obtenir à la pharmacie un médicament en vente contrôlée. En anglais, le mot prescription est utilisé dans les deux cas<sup>2</sup>.

Le linguiste Jacques Laurin apporte les précisions suivantes :

### PRESCRIPTION – ORDONNANCE

Une **prescription** est une recommandation thérapeutique en provenance d'un médecin. Le papier sur lequel le médecin inscrit sa **prescription** est une **ordonnance**.

♦ La **prescription** recommande de prendre certains médicaments, de me reposer et de boire beaucoup d'eau.

Je vais présenter mon **ordonnance** (et non ma prescription) chez un pharmacien.

J'ai perdu mon **ordonnance** et je ne me souviens plus des détails de la **prescription**<sup>3</sup>.

→ a reçu hier la première **ordonnance**

---

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1409.

2. Camil Chouinard, *1500 pièges du français parlé et écrit*, 3<sup>e</sup> éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2007, p. 262.

3. Jacques Laurin, *Le bon mot. Déjouer les pièges du français*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2001, p. 180.

► « Comme il demeure seul dans sa maison du 10<sup>e</sup> rang, à Saint-Joachim-de-Shefford, en Montérégie, personne n'avait vu ni entendu sa chute. »

-

### **1<sup>re</sup> Avenue, 2<sup>e</sup> Rang, 3<sup>e</sup> Rue**

Voici ce que nous dit la lexicographe Marie-Éva de Villers au sujet des noms d'odonymes comportant un adjectif numéral ordinal :

« [...] 3<sup>o</sup> Les noms génériques de rues caractérisés par un adjectif numéral ordinal s'écrivent généralement avec une majuscule. [Ex. :] *La 18<sup>e</sup> Avenue, le Septième Rang, la 3<sup>e</sup> Rue*<sup>1</sup>. »

Dans le même ordre d'idées, le *Français au bureau* nous propose ce qui suit :

Lorsque l'élément spécifique d'un nom de rue est un nombre ordinal, il s'écrit le plus souvent en chiffres. Il peut aussi s'écrire en toutes lettres, avec une majuscule, mais cet usage est rare.

**1244, 1<sup>re</sup> Avenue**

**1475, 54<sup>e</sup> Rue**

**1244, Première Avenue** (rare mais correct<sup>2</sup>.)

L'élément générique du nom de rue qui suit un nombre ordinal prend une majuscule initiale (même s'il est suivi d'un point cardinal), puisqu'il s'agit du dernier élément de l'odonyme.

**1358, 2<sup>e</sup> Avenue Ouest**<sup>3</sup>

On doit éviter de désigner un rang par un nombre cardinal dans une adresse : on doit recourir à un nombre ordinal.

**642, 3<sup>e</sup> Rang** (et non pas *rang Trois* ni *rang 3*)<sup>4</sup>

→ dans sa maison du **10<sup>e</sup> Rang**

---

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 178.

2. Noëlle Guilloton et Hélène Cajolet-Laganière, Québec, *Le français au bureau*, 7<sup>e</sup> éd., coll. « Guides de l'Office québécois de la langue française », Les publications du Québec, 2014, p. 759.

3. *Ibid.*, p. 759.

4. *Ibid.*, p. 760.

► « Maïko Zepeda a réussi un sac aux dépens du quart Nicolas English, qui a commis un échappé recouvert par Émile Charron-Ligez. »

### RECOUVRIRE - RECOUVRER

Concernant le verbe recouvrer, voici tout d'abord ce que nous dit la lexicographe Marie-Éva de Villers.

**Recouvrer** v. tr.

1. (LITT.) Récupérer, retrouver. *Il a recouvré la santé.*

2. Recevoir une somme due. *La société recouvrera l'argent investi sous peu.* SYN. toucher.

Ne pas confondre avec le verbe **recouvrir**, couvrir de nouveau.

Le verbe **recouvrer** est le doublet du verbe de formation savante récupérer<sup>1</sup>.

Le linguiste Jacques Laurin fait la distinction entre les deux termes.

#### RECOUVRER – RECOUVRIRE

**Recouvrer** signifie regagner, rentrer en possession de ce qu'on avait perdu, retrouver, ou encore recevoir une somme due.

◆ **Recouvrer** la santé.

**Recouvrer** une créance.

**Recouvrir** signifie couvrir de nouveau, refaire à neuf.

◆ **Recouvrir** un meuble

**Recouvrir** un livre.

**Recouvrir** un mur de papier teint.

**Recouvrir** un enfant qui s'est découvert durant son sommeil<sup>2</sup>.

À noter que le verbe **recouvrer** se conjugue comme le verbe aimer, ce qui fait **recouvré** au passé alors que le verbe **recouvrir** se conjugue comme le verbe ouvrir et fait **recouvert** au passé.

→ qui a commis un échappé **recouvré** par Émile Charron-Ligez.

---

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1498.

2. Jacques Laurin, *Le bon mot. Déjouer les pièges du français*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2001, p. 189.

Interventions linguistiques dans les médias

du 1<sup>er</sup> janvier 2015 au 31 décembre 2015

par

Raymond GAGNIER

